

Création de triggers PL/SQL

- **Create Trigger**: crée un nouveau déclencheur associé à la table spécifiée et exécute les actions précisées notamment dans < Nom_Trigger >, quand certains évènements surviennent.
- **Le NOM du Trigger doit être unique dans un même schéma**
- **Evènement**: Insert, Update, delete

1

Création de triggers PL/SQL

- **Définition de l'évènement du trigger**
 - Elle comprend le type d'instruction SQL qui déclenche le trigger :
 - **DELETE, INSERT, UPDATE** On peut avoir une, deux ou les trois.
 - Pour **UPDATE**, on peut spécifier une liste de colonnes. Dans ce cas, le trigger ne se déclenchera que si l'instruction UPDATE porte sur l'une au moins des colonnes précisée dans la liste.
 - S'il n'y a pas de liste, le trigger est déclenché pour toute instruction UPDATE portant sur la table.

2

Création de triggers PL/SQL

- **Option BEFORE/AFTER** L'appel du déclencheur peut avoir lieu avant le traitement de l'opération ou après.
- **Option BEFORE/AFTER**
 - Elle précise le moment de l'exécution du trigger
 - **BEFORE** : le bloc action est levé avant l'exécution de l'évènement
 - **AFTER** : le bloc action est levé après l'exécution de l'évènement
- **After**: Toute modification, dont la dernière insertion, MAJ ou suppression est visible par le déclencheur.

3

Création de triggers PL/SQL

Types de triggers

- Le type d'un trigger détermine :
 - Quand ORACLE déclenche le trigger,
 - Combien de fois ORACLE déclenche le trigger.
- Le type du trigger est défini par l'utilisation de l'une ou l'autre des options suivantes :
 - BEFORE, AFTER, FOR EACH ROW
 - ORACLE propose deux types de triggers
 - les triggers lignes (row) qui se déclenchent individuellement pour chaque ligne de la table affectée par le trigger,
 - les triggers globaux (statement) qui sont déclenchés une seule fois.
- Si l'option FOR EACH ROW est spécifiée, c'est un trigger ligne, sinon c'est un trigger global.

4

Les triggers Lignes

- On peut introduire une restriction sur les lignes à l'aide d'une expression logique SQL: c'est la clause **WHEN** :
- Cette expression est évaluée pour chaque ligne affectée par le trigger.
- Le trigger n'est déclenché sur une ligne que si l'expression **WHEN** est vérifiée pour cette ligne.
- Exemple: WHEN (new.empno>0) empêchera l'exécution du trigger si la nouvelle valeur de EMPNO est 0, négative ou NULL.

5

Important:

- Si plusieurs déclencheurs sont définies pour le même événement, ils sont déclenchés suivant l'ordre alphabétique de leurs noms.
- Select ne modifie aucune ligne donc aucun déclencheur ne peut être défini.
- Le bloc d'action
 - Il peut contenir du SQL et du PL/SQL.
 - Il est exécuté si l'instruction de déclenchement se produit et si la clause de restriction **WHEN**, le cas échéant, est évaluée à vrai.

6

Création de triggers PL/SQL

Les noms de corrélation

- Dans un trigger ligne, on doit pouvoir accéder aux ancienne et nouvelle valeurs de colonne de la ligne.
- Les noms de corrélation permettent de désigner ces deux valeurs : un nom pour l'ancienne et un pour la nouvelle.
 - La nouvelle valeur est appelée :new.colonne
 - L'ancienne valeur est appelée :old.colonne

■ **Exemple :** IF :new.salaire < old.salaire ...

- Si l'instruction de déclenchement du trigger est INSERT, seule la nouvelle valeur a un sens.
- Si l'instruction de déclenchement du trigger est DELETE, seule l'ancienne valeur a un sens.

7

L'option REFERENCING

- Si une table s'appelle **NEW** ou **OLD**, on peut utiliser **REFERENCING** pour éviter l'ambiguïté entre le nom de la table et le nom de corrélation.

■ **Exemple:** soit la table **New** (Colonne1, colonne2)

```
CREATE TRIGGER nomtrigger BEFORE UPDATE
ON New REFERENCING New AS newnew
FOR EACH ROW
BEGIN
:newnew.colonne1:= TO_CHAR(newnew.colonne2);
END;
```

8

Les prédicats conditionnels

Inserting , Deleting et Updating

- Quand un trigger comporte plusieurs instructions de déclenchement (par exemple INSERT OR DELETE OR UPDATE), on peut utiliser des prédicats conditionnels (INSERTING, DELETING et UPDATING) pour exécuter des blocs de code spécifiques pour chaque instruction de déclenchement.

■ **Exemple:** **Employes** (NSS, Nom, Prenom, NumService*) **Service**(CodeServ, Nom_service, NbEmp);

CREATE TRIGGER ... BEFORE INSERT OR UPDATE ON Employes

For each row

BEGIN

IF INSERTING THEN Update Service Set NbEmp= NbEmp+1 where CodeServ=:new. NumService END IF;

IF UPDATING THEN UPDATE Service SET NbEmp = NbEmp - 1 WHERE CodeServ =:old.NumService;

UPDATE Service SET NbEmp = NbEmp + 1 WHERE CodeServ =:new.NumService;

END IF;

END;

9

Les prédicats conditionnels

■ **UPDATING** peut être suivi d'un nom de colonne

Employes (NSS, Nom, Prenom, **Salaire**)

set serveroutput on; --Activer le serveur d'affichage

CREATE OR REPLACE TRIGGER update_employe_trigger

AFTER UPDATE OF salaire ON employes

FOR EACH ROW

BEGIN

IF UPDATING ('SALAIRE') THEN

IF (:NEW.salaire) < (:OLD.salaire) THEN

dbms_output.put_line('Le salaire de l'employe '|| :NEW.Nom|| ' : ne change pas ');

END IF;

END IF;

END;

/

10

Manuel PL/SQL

■ **BLOC PL/SQL**

[DECLARE ...] déclaration et initialisation

BEGIN

... instructions exécutables

[EXCEPTION ...] interception des erreurs

END;

Select * into v1

From etudiant

Where mat=10;

■ **Exemple**

DECLARE

Mot char(5);

note number(4,2):=10;

x number(4):=0;

v1 table%ROWTYPE; type du tuple d'une table

v1 ETUDIANT%ROWTYPE;

v2 table.attribut%TYPE; type d'un attribut d'une table

v2 ETUDIANT.Mat%TYPE;

11

Ordre de traitement des ligne

■ On ne peut pas gérer l'ordre des lignes traitées par une instruction SQL.

■ On ne peut donc pas créer un trigger qui dépende de l'ordre dans lequel les lignes sont traitées.

■ **Triggers en cascade**

▢ Un trigger peut provoquer le déclenchement d'un autre trigger.

▢ ORACLE autorise jusqu'à 32 triggers en cascade à un moment donné

12

Activation d'un trigger

- Un trigger peut être activé ou désactivé.
- S'il est désactivé, ORACLE le stocke mais l'ignore.
- On peut désactiver un trigger si :
 - ▢ il référence un objet non disponible
 - ▢ on veut charger rapidement un volume de données important ou recharger des données déjà contrôlées.
- Par défaut, un trigger est activé dès sa création.

13

Activation d'un trigger

- Pour désactiver un trigger, on utilise l'instruction **ALTER TRIGGER** avec l'option **DISABLE** :
ALTER TRIGGER nomtrigger DISABLE;
- On peut désactiver tous les triggers associés à une table avec la commande :
ALTER TABLE nomtable DISABLE ALL TRIGGERS;
- A l'inverse on peut réactiver un trigger :
ALTER TRIGGER nomtrigger ENABLE;
- ou tous les triggers associés à une table :
ALTER TABLE nomtable ENABLE ALL TRIGGERS;

14

Recherche d'information sur les triggers

- Les définitions des triggers sont stockées dans les tables de la métabase, notamment dans les tables
 - ▢ **USER_TRIGGERS**: Cette vue contient des informations sur les triggers définis par l'utilisateur connecté
 - ▢ **ALL_TRIGGERS**: Cette vue contient des informations sur tous les triggers accessibles à l'utilisateur connecté, y compris ceux définis par d'autres utilisateurs. Cependant, seuls les objets auxquels l'utilisateur connecté a accès sont inclus dans cette vue.
 - ▢ **DBA_TRIGGERS**: Cette vue contient des informations sur tous les triggers de la base de données, quelle que soit l'utilisateur qui les a définis. Cette vue est accessible uniquement par les utilisateurs disposant du privilège DBA.

15

Gestion des exceptions

- Si une erreur se produit pendant l'exécution d'un trigger, toutes les mises à jour produites par le trigger ainsi que par l'instruction qui l'a déclenché sont défaites.
- On peut introduire des exceptions en provoquant des erreurs.
 - ▷ Une exception est une erreur générée dans une procédure PL/SQL.
 - ▷ Elle peut être prédéfinie ou définie par l'utilisateur.
 - ▷ Un bloc PL/SQL peut contenir un bloc EXCEPTION gérant les différentes erreurs possibles avec des clauses WHEN.
 - ▷ Une clause **WHEN OTHERS THEN ROLLBACK** gère le cas des erreurs non prévues.

16

Exception prédéfinies

- **NO_DATA_FOUND** cette exception est générée quand un SELECT INTO ne retourne pas de lignes
- **DUP_VAL_ON_INDEX** tentative d'insertion d'une ligne avec une valeur déjà existante pour une colonne à index unique
- **ZERO_DIVIDE** division par zéro

17

Deux types d'exceptions

- **Exceptions SQL**
 - ▷ Déjà définies (pas de déclaration)
 - ▷ DUP_VAL_ON_INDEX
 - ▷ NO_DATA_FOUND
 - ▷ OTHERS
 - ▷ Non définies
 - ▷ Déclaration obligatoire avec le n° erreur (**sqlcode**)

```
nomerreur EXCEPTION;  
PRAGMA EXCEPTION_INIT(nomerreur, n°erreur);
```

18

Gestion des exceptions

```

DECLARE
  NomErreur EXCEPTION;
  PRAGMA EXCEPTION_INIT(NomErreur, -20001);
BEGIN
  ....
  RAISE_APPLICATION_ERROR(-20001, 'Une erreur s est produit lors du traitement');
EXCEPTION
  WHEN NomErreur THEN
    DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Erreur : ' || SQLCODE || ' - ' || sqlerrm);
  WHEN OTHERS THEN
    DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Erreur : ' || SQLCODE || ' - ' || sqlerrm);
END;
```

19

Gestion des Exceptions

Principe:

Toute erreur (SQL ou applicative) entraîne automatiquement un débranchement vers le paragraphe EXCEPTION :

```

BEGIN
  instruction1;
  instruction2;
  ....
  instructionn;
EXCEPTION
  WHEN exception1 THEN
  WHEN exception2 THEN
  WHEN OTHERS THEN
  ....
END;
```

Débranchement involontaire (erreur SQL)
ou volontaire (erreur applicative)

20

Exemple

```

BEGIN
  INSERT INTO Employes (NSS, Nom, Prenom, Date-rect)
  VALUES (1001, 'Mohamed', 'Ahmed', TO_DATE('01-JAN-96', 'DD-MON-YYYY'));
  UPDATE Departement SET ID_Responsable = 1001 WHERE ID_departement = 10;
  DELETE FROM Employes WHERE NSS = 1002;
EXCEPTION
  WHEN NO_DATA_FOUND THEN DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Aucune donnée trouvée.');
```

21

Exemple 1

Exceptions SQL

- Exceptions applicatives
 - Déclaration sans n° erreur

```
nomerreur EXCEPTION;
```

Exemple

```
DECLARE
  enfant_sans_parent EXCEPTION;
PRAGMA EXCEPTION_INIT(enfant_sans_parent,-2291);
BEGIN
  INSERT INTO fils VALUES ( ..... );
  EXCEPTION
    WHEN enfant_sans_parent THEN
      .....
    WHEN OTHERS THEN .....
END;
```

22

Exemple2

```
set serveroutput on;
CREATE OR REPLACE TRIGGER update_employe_trigger
before UPDATE OF salaire ON employes
FOR EACH ROW
BEGIN
  IF UPDATING('SALAIRE') THEN
    IF ((NEW.salaire) < (OLD.salaire)) THEN
      RAISE_APPLICATION_ERROR(-20001,'nouveau salaire < ancien salaire');
    ELSE dbms_output.put_line(NEW.Nom||': a un nouveau salaire');
    END IF;
  END IF;
END;
/
```

23

Langage PLSQL

24

Langage de bloc PL/SQL

- SQL : langage ensembliste
 - ▷ Ensemble de requêtes distinctes
 - ▷ Langage de 4ème génération : on décrit le résultat sans dire comment il faut accéder aux données
 - ▷ Obtention de certains résultats : encapsulation dans un langage hôte de 3ème génération

25

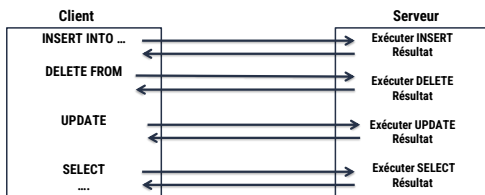
Langage de bloc PL/SQL

- PL/SQL
 - 'Procedural Language' : sur-couche procédurale à SQL, boucles, contrôles, affectations, exceptions, ...
 - ▷ Chaque programme est un bloc (BEGIN – END)
 - ▷ Programmation adaptée pour :
 - ▷ Transactions
 - ▷ Une architecture Client - Serveur

26

Requêtes SQL

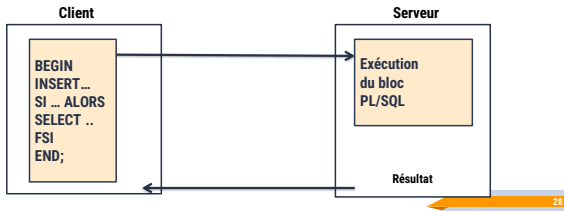
- Chaque requête 'client' est transmise au serveur de données pour être exécutée avec retour de résultats



27

Bloc PL/SQL

- Le bloc de requêtes est envoyé sur le serveur. Celui-ci exécute le bloc et renvoie 1 résultat final



Format d'un bloc PL/SQL

Section DECLARE : déclaration de

- Variables locales simples
- Variables tableaux
- cursors

Section BEGIN

- Section des ordres exécutables
- Ordres SQL
- Ordres PL

Section EXCEPTION

- Réception en cas d'erreur
- Exceptions SQL ou utilisateur

```
DECLARE
--déclaration
BEGIN
-- exécutions
EXCEPTION
--erreur
END;
/
```

29

Variable simples

Variables de type SQL

```
nbr          NUMBER(2);
nom          VARCHAR(30);
minimum CONSTANT INTEGER := 5;
salaire      NUMBER(8,2);
debut        NUMBER NOT NULL;
```

Variables de type booléen (TRUE, FALSE, NULL)

```
fin          BOOLEAN;
Reponse      BOOLEAN DEFAULT TRUE;
ok           BOOLEAN := TRUE;
```

30

Variables faisant référence au dictionnaire de données

■ Référence à une **colonne** (table, vue)

```
vsalaire  employe.salaire%TYPE;
vnom      etudiant.nom%TYPE;
Vcomm     vsalaire%TYPE;
```

■ Référence à une **ligne** (table, vue)

```
vemploye  employe%ROWTYPE;
vetudiant etudiant%ROWTYPE;
```

■ Variable de type 'struct'

■ Contenu d'une variable : **variable.colonne**

```
vemploye.adresse
```

31

Instruction PL

■ Affectation (:=)

```
▷ A := B;
```

■ Structure alternative ou conditionnelle

```
▷ Opérateurs SQL : >, <, ... OR, AND, ..., BETWEEN, LIKE, IN
```

```
▷ IF .... THEN ..... ELSE .....END IF;
```

```
IF condition THEN
  instructions;
ELSE
  instructions;
  IF condition THEN instructions;
  ELSIF condition THEN instructions;
  ELSE instructions;
END IF;
```

32

Manuel PL/SQL

■ Si alors

```
IF condition
  THEN instruction;
END IF;
```

■ Si alors sinon

```
IF condition
  THEN instruction;
  ELSE instruction;
END IF;
```

■ Imbrication de condition

```
IF condition THEN instruction;
ELSEIF condition2 THEN instruction;
ELSEIF ...
ELSE instruction;
END IF;
```

33

Structure alternative : CASE (1)

Choix selon la valeur d'une variable

```
CASE variable
WHEN valeur1 THEN action1;

WHEN valeur1 THEN action1;
WHEN valeur2 THEN action2;

...
ELSE action;
END CASE;
```

34

Structure alternative : CASE (2)

Plusieurs choix possibles

```
CASE
WHEN expression1 THEN action1;
WHEN expression2 THEN action2;

...
ELSE action;
END CASE;
```

35

Manuel PL/SQL

```
CASE variable
WHEN expr1 THEN instruction1;
WHEN expr2 THEN instruction2; ...
WHEN exprN THEN instructionN;
[ELSE instructionN+1]
END CASE;
```

```
CASE
WHEN condition1 THEN instruction1;
WHEN conditionN THEN instruction2; ...
WHEN conditionN THEN instructionN;
[ELSE instructionN+1]
END CASE;
```

36

Manuel PL/SQL

Boucle POUR

```
FOR indice IN borne1.. borne2LOOP
instructions ;
END LOOP;
```

Boucle répéter

```
LOOP
instructions ;
EXIT WHEN (condition);
END LOOP;
```

Boucle tant que

```
WHILE (condition) LOOP
instructions ;
END LOOP;
```

Affichage à l'écran

```
DBMS_OUTPUT.PUT_LINE (...|| ...|| .....);
```

37

Affichage de résultats intermédiaires

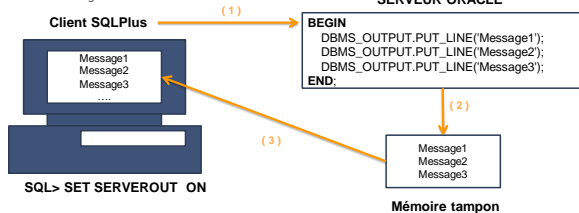
Package DBMS_OUTPUT

- Messages enregistrés dans une mémoire tampon côté serveur
- La mémoire tampon est affichée sur le poste client à la fin

38

Affichage de résultats intermédiaires

Package DBMS_OUTPUT



39

Le package DBMS_OUTPUT

■ Écriture dans le buffer avec saut de ligne

▷ DBMS_OUTPUT.PUT_LINE(<chaîne caractères>);

■ Écriture dans le buffer sans saut de ligne

▷ DBMS_OUTPUT.PUT(<chaîne caractères>);

■ Écriture dans le buffer d'un saut de ligne

▷ DBMS_OUTPUT.NEW_LINE;

```
DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Affichage des n premiers ');
DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('caractères en ligne ');
FOR i IN 1..n LOOP
    DBMS_OUTPUT.PUT(tab_cars(i));
END LOOP;
DBMS_OUTPUT.NEW_LINE;
```

40

Sélection mono - ligne: SELECT INTO

■ Toute valeur de colonne est rangée dans une variable avec INTO

```
SELECT nom, adresse, tel INTO vnom, vadresse, vtetl
FROM Employés WHERE NSS= matricule;
```

```
SELECT nom, adresse, nom_service INTO vnom, vadresse, vnom_serv
FROM Employés e, Service s
WHERE NSS=matricule AND e.Num_serv=s.num_serv;
```

■ Variable ROWTYPE

```
SELECT * INTO vempl FROM Employés WHERE NSS=matricule;
...
DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Nom Employé : '|| vempl.nom);
```

41

Sélection multi - ligne: Les CURSEURS

■ Principe des curseurs

- ▷ Obligatoire pour sélectionner plusieurs lignes
- ▷ Zone mémoire (SGA : Share Global Area) partagée pour stocker les résultats
- ▷ Le curseur contient en permanence l'@ de la ligne courante
- ▷ **Curseur implicite**
 - ▷ SELECT t.* FROM table t WHERE
 - ▷ t est un curseur utilisé par SQL
- ▷ **Curseur explicite**
 - ▷ DECLARE CURSOR

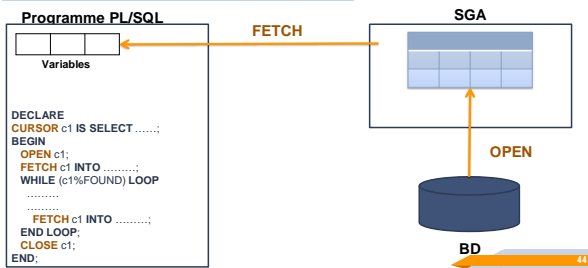
42

Curseur explicite

- ▷ Déclaration du curseur : **DECLARE**
 - ▷ Ordre SQL sans exécution
- ▷ Ouverture du curseur : **OPEN**
 - ▷ SQL 'monte' les lignes sélectionnées en SGA
- ▷ Sélection d'une ligne : **FETCH**
 - ▷ Chaque FETCH ramène une ligne dans le programme client
 - ▷ Tant que ligne en SGA : FETCH
- ▷ Fermeture du curseur : **CLOSE**
 - ▷ Récupération de l'espace mémoire en SGA

43

Traitement d'un curseur



44

Gestion classique d'un curseur

```

DECLARE
CURSOR c1 IS SELECT nom, moyenne FROM etudiant;
vnom etudiant.nom%TYPE; vmoyenne etudiant.moyenne%TYPE;
e1, e2 NUMBER;
BEGIN
OPEN c1;
FETCH c1 INTO vnom, vmoyenne;
WHILE c1%FOUND LOOP
IF vmoyenne < 10 THEN e1:=e1+1; INSERT INTO liste_refus VALUES (vnom);
ELSE e2:=e2+1; INSERT INTO liste_recus VALUES (vnom); END IF;
FETCH c1 INTO vnom, vmoyenne;
END LOOP;
CLOSE c1;
DBMS_OUTPUT.PUT_LINE (TO_CHAR (e2) || 'Recus ');
DBMS_OUTPUT.PUT_LINE (TO_CHAR (e1) || 'Refus ');
COMMIT;
END;

```

45

Les variables système des Curseurs

- **Curseur%FOUND**
 - Variable booléenne
 - Curseur toujours 'ouvert' (encore des lignes)
- **Curseur%NOTFOUND**
 - Opposé au précédent
 - Curseur 'fermé' (plus de lignes)
- **Curseur%COUNT**
 - Variable number
 - Nombre de lignes déjà retournées
- **Curseur%ISOPEN**
 - Booléen : curseur ouvert ?

46

Procédures & fonctions
Stockées

47

Procédures Stockées

- **Fonctions**
 - Programme (PL/SQL) stocké dans la base
 - Le programme client exécute ce programme en lui passant des paramètres (par valeur)
 - Si le code est bon , le SGBD conserve le programme source (USER_SOURCE) et le programme compilé
 - Le programme compilé est optimisé en tenant compte des objets accélérateurs (INDEX, ...)

48

Procédures Stockées

Déclaration d'une procédure stockée

```
CREATE [OR REPLACE] PROCEDURE <nom_procédure>
[(variable1 type1, ..., variablen typen [OUT])] AS
...
-- déclarations des variables et
-- curseurs utilisées dans le corps de la procédure
BEGIN
....
-- instructions SQL ou PL/SQL
EXCEPTION
....
END;
/
```

49

Procédures Stockées

Exemple: Inscription des étudiants

```
CREATE PROCEDURE inscription (ide varchar2(10), pnom varchar2(30),
                             spec varchar2(30), ann_ins number)
AS
BEGIN
    DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Début inscription de ||pnom');
    INSERT INTO etudiant VALUES(ide,pnom,spec);
    INSERT INTO inscrire VALUES(ide,ann_ins);
    DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Transaction réussie');
    COMMIT;
END;
/
```

50

Appel de la procédure

A partir de sqlplus

```
ACCEPT vide PROMPT 'Entrer le matricule : '
.....
EXECUTE inscription('&ide','&vnom','&an_ins', &spec);
```

A partir de PL/SQL

```
inscription (ide,nom,an_ins, spec);
```

51

Les fonctions stockées

- Comme une procédure mais qui ne retourne qu'un seul résultat
- Même structure d'ensemble qu'une procédure
- Utilisation du mot clé RETURN pour retourner le résultat
- Appel possible à partir de :
 - Une requête SQL normale
 - Un programme PL/SQL
 - Une procédure stockée ou une autre fonction stockée

S2

Déclaration d'une fonction stockée

```
CREATE [OR REPLACE] FUNCTION nom_fonction
[(paramètre1 type1, ..... , paramèren typen)]
RETURN type_résultat IS
-- déclarations de variables, curseurs et exceptions
BEGIN
30
BEGIN
-- Instructions PL et SQL
RETURN(variable);
END;
/
```

1 ou plusieurs RETURN

S3

Exemple de fonction stockée

```
CREATE OR REPLACE FUNCTION moy_points_marques (eqj joueur.ideq%TYPE)
RETURN NUMBER IS  moyenne_points_marques NUMBER(4,2);
BEGIN
  SELECT AVG(totalpoints) INTO moyenne_points_marques
  FROM joueur WHERE ideq=eqj;
  RETURN(moyenne_points_marques);
END;
/
```

S4

Appel d'une fonction

A partir d'une requête SQL

```
SELECT moy_points_marques ('e1') FROM dual;
```

```
SELECT nomjoueur FROM joueur  
WHERE totalpoints > moy_points_marques ('e1');
```

A partir d'une procédure ou fonction

```
BEGIN  
.....  
IF moy_points_marques (equipe) > 20 THEN .....  
END;
```
